

Visages de Pascal

Numéro d'inventaire : 2010.04509 (1-2)

Auteur(s) : Blaise Pascal

Jacques Mesnard

Jean-Louis Mercier

Type de document : disque

Éditeur : Hachette Librairie

Imprimeur : Mazarine Imp.

Collection : Visages de l'homme. Série artistique

Inscriptions :

• marque : L'Encyclopédie sonore ; 320 E 057 / Georges Hacquard

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette souple illustrée en couleur contenant un disque microsillon 33 tours et un livret agrafé.

Mesures : diamètre : 30 cm

Notes : (1) Disque contient : - Face A : 1. Le savant, 2. L'honnête homme, 3. Le drame de la conversion, - Face B : 4. L'éveilleur d'inquiétudes, 5. L'intimité avec le Dieu vivant. Textes réunis et présentés par Jacques Mesnard. (2) : livret. Notes pour un commentaire par Jacques Mesnard.

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 20 p.

ill. en coul.

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8805048x/f2.media.r=visages%20de%20pascal%20encyclopedie%20sonore>



L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection "VISAGES DE L'HOMME"

Directeur de la Collection : André STEGMANN

VISAGES DE PASCAL

Textes réunis et présentés par Jacques MESNARD

Professeur de l'Université de la Sarre

Enregistrés par Pierre VANECK

Le premier visage que nous offre Pascal est celui d'un homme possédé par deux sentiments indissolublement liés : l'amour de la science et l'amour de la gloire. Dès ses premiers travaux, il fait éclater un génie ayant l'ardeur de la jeunesse et la force souveraine de la maturité, génie moderne, étonnamment libre à l'égard des doctrines traditionnelles, soucieux seulement de vérité clairement perçue par la raison ou imposée par l'expérience. Ce jeune savant, en pleine conscience de son exceptionnelle maîtrise, se fait l'idée la plus haute de sa mission : au sommet de la hiérarchie des valeurs, la royauté dans l'ordre des esprits lui paraît, comparable, et même supérieure à la royauté dans l'ordre des corps.

Bien que, sur la structure de l'intelligence de Pascal, la pratique des sciences ait laissé une empreinte indélébile, cet enthousiasme s'atténue rapidement. La vie mondaine apporte une triple révélation : la valeur éminente de la connaissance de soi, la nécessité de l'esprit de finesse à côté de l'esprit de géométrie, la supériorité de

l'« honnête homme » sur le savant et, en général, sur le spécialiste. Une sorte de désenchantement en résulte, dont les conséquences n'eussent peut-être pas été très profondes sans le renfort d'une crise religieuse.

Si l'amour de la science est atteint par la découverte de l'« honnête homme », l'amour de la gloire est combattu par les exigences d'une vocation chrétienne intégrale. Cette vocation, déjà ressentie en 1646 devient impérieuse en 1654. Dès lors une rupture s'opère avec une vie trop exclusivement tournée vers le savoir et le succès, rupture lente et douloureuse, acquise au prix d'un long déchirement intérieur et qui, même une fois consommée dans la joie, toujours si incomplète et précaire devant les séductions persistantes du monde, doit être renouvelée sans cesse.

Cette expérience, intensément vécue, ne fournit-elle pas la preuve que la source de tout progrès spirituel réside dans une sorte d'insatisfaction fondamentale, dans une inquiétude par laquelle l'âme est invitée à se dépasser elle-même ?

C'est cette inquiétude qui mène l'incroyant à la foi : c'est elle que l'apologiste s'efforce de susciter en peignant la faiblesse et la misère de l'homme sans Dieu et en posant au libertin le problème de sa destinée. Mais l'inquiétude ne reste pas moins nécessaire, une fois la conversion réalisée : l'amour de Dieu, ferment de la vie chrétienne, oblige à rechercher toujours la perfection par une docilité constante aux suggestions de la conscience et aux inspirations divines.

Pourtant l'inquiétude n'est pas le dernier mot de la vie chrétienne. L'amour de Dieu n'est pas seulement principe d'effort et de lutte contre soi-même ; il est aussi source de joie et de plénitude. Tourmenté parfois, Pascal trouve plus souvent douceur et sérénité dans la contemplation du Dieu vivant : le Dieu des prophètes, Dieu caché qui se réserve aux humbles et aux purs ; l'Homme-Dieu, Jésus-Christ, tout proche de nous, dont la vie et la mort révèlent une sainteté devant laquelle s'anéantissent toutes les grandeurs humaines, dans l'ordre de la chair comme dans celui de l'esprit.

FACE A

I. — LE SAVANT

1. — *Lettre à Christine de Suède* (juin 1652). Fragment.
2. — *Lettre au P. Noël* (29 octobre 1647). Fragment.
3. — *Récit de la grande expérience de l'équilibre des liqueurs* (1648). Fragment.
4. — *Dix-huitième Provinciale* (24 mars 1657). Fragment.
5. — *De l'art de persuader*. Fragment.

II. — L'« HONNÊTE HOMME »

6. — [Pensées sur l'homme].
7. — *Différence entre l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse*. Fragment.
8. — [Pensées sur l'« honnêteté »].
9. — *Lettre à Fermat* (10 août 1660). Fragment.

III. — LE DRAME DE LA CONVERSION

10. — *Écrit sur la conversion du pécheur*. Début.
11. — [Les tourments de la conversion].
12. — *Le Mémorial* (1654).
13. — *Prière pour demander à Dieu le bon usage des maladies*. Cinquième partie.

FACE B

IV. — L'ÉVEILLEUR D'INQUIÉTUDE

14. — *Disproportion de l'homme*. Début.
15. — *Divertissement*. Début.
16. — [Le pari]. Fragment.
17. — [Contre les indifférents].
18. — *Dixième Provinciale* (2 août 1656). Conclusion.

V. — L'INTIMITÉ AVEC LE DIEU VIVANT

19. — *Septième lettre à Mlle de Roannez* (1656). Fragment.
20. — [Sur la religion chrétienne].
21. — *Quatrième lettre à Mlle de Roannez* (1656). Fragment.
22. — *Le Mystère de Jésus*. Première partie.
23. — [Profession de foi].
24. — [Les trois ordres de grandeurs].

Prise de son : Pierre ROSENWALD - Assistant : Daniel FREYTAG

Imp. Mazarine, Paris - 155.710-2-61

